

VALLÉE DE SUSE

La "Via Alta", un nouveau chemin touristique

La journée conclusive du projet européen "Via Alta", dimanche entre Clavière et Montgenèvre, s'est déroulée dans une atmosphère de sérénité et d'amitié.

Le public parvenu à Clavière a été accueilli par trois acteurs. Ils ont mis en scène un petit spectacle à l'argumentaire de la phrase de saint Augustin : « Le monde est un livre, celui qui ne voyage pas n'en connaît pas la moindre page ». Une actrice a exhorté le public à entreprendre une promenade, alors que les deux autres voulaient les empêcher en les convainquant de rester devant la télévision ou de passer leur dimanche dans un centre commercial. Sur le sentier, ils ont rencontré un groupe de pèlerins du XI^e siècle, issus de l'association turinoise *Spectulum* histo-

riée, supposé affronter les pèlerins d'un pèlerinage.

A Montgenèvre, le groupe de 2014 et celui de l'an mil ont été accueillis par la délégation française, venue de Briançon. Pèlerins d'hier et d'aujourd'hui se sont restaurés en écoutant la musique d'une harpiste, elle aussi en costume médiéval. Le menu avait été suggéré, et illustré, par Barbara Ronchi Della Rocca, qui s'est documentée sur ce que mangeaient les pèlerins : pain, légumes frits, charcuterie, fromage, miel, soupe.

Le projet européen *Alcotura* "Via Alta" a été présenté ensuite. La province de Turin en était le chef de file, en partenariat avec le Comité départemental du tourisme des hautes-Alpes et le comité régional Paca. Après l'accueil des maires de Montgenèvre

et Clavière Guy Hermitte et Franco Capra, des représentants des structures impliquées dans le projet ont livré leurs réflexions. La "Via Alta", qui va d'Arles à Vercelli, se raccroche tant à la Via Francigena qu'au chemin de Compostelle. En la parcourant, on trouve beaucoup d'endroits où se loger ou se restaurer. Comme l'a conclu Elena Di Bella, directrice du service de développement rural et montagnard de la Province de Turin : « la Via Alta est vouée à la spiritualité, mais aussi à la montagne, qui n'est pas seulement synonyme de ski, mais aussi de tourisme doux et lent. Elle peut être fréquentée par des pèlerins, mais aussi par des personnes en recherche de spiritualité ou de lien social ».

Luisa MALETTIO



Un groupe de pèlerins comme au Moyen-Âge pour se rendre sur les lieux du séminaire conclusif. Photo D.L.M.